

D 915 EL SALVADOR: CRISE DANS LA GUÉRILLA

Le 9 décembre 1983, le Comité central des "Forces populaires de libération" (FPL) faisait connaître son point de vue sur une scission interne qui venait de se traduire par la création du "Mouvement ouvrier révolutionnaire Salvador Cayetano Carpio". Le groupe des FPL est le principal mouvement de la branche armée (Direction révolutionnaire unifiée) du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) créé en octobre 1980 (cf. DIAL D 670). En avril, la disparition brutale des deux plus hauts responsables des FPL secouait le mouvement et le décapitait littéralement: l'assassinat, le 6 avril à l'aube, de Mélida Anaya Montes, dite "Ana María", le n° 2 des FPL; le suicide, le 12 avril au soir, de Salvador Cayetano Carpio, dit "Marcial", le n° 1 des FPL. L'assassinat "à la Trotsky" - c'est-à-dire avec un pic à glace (non pas un "piolet", mais un crochet métallique servant à découper les pains de glace)-de la commandante Ana Maria avait été perpétré par Rogelio Bazzaglia, dit "Marcelo", homme de confiance du commandant Marcial. Ces événements s'étaient passés à Managua, capitale du Nicaragua voisin. On finirait par apprendre, suite aux aveux de "Marcelo", que l'instigateur du crime était, selon les nouveaux dirigeants des FPL, le commandant Marcial en personne. D'où son suicide.

Nous donnons ci-dessous l'intégralité du communiqué officiel des FPL du 9 décembre 1983. Ce document a pour intérêt, au-delà du jargon révolutionnaire, de révéler les facettes d'une lutte pour le pouvoir si implacable qu'elle va jusqu'à l'assassinat.

Note DIAL

Communiqué officiel
des Forces populaires de libération - FPL -
"Farabundo Marti"

Le Comité central des Forces populaires de libération -FPL - "Farabundo Marti", membre du Front Farabundo Marti de libération nationale, fait savoir à la classe ouvrière, au peuple salvadorien et aux autres peuples du monde, aux organisations révolutionnaires soeurs, au mouvement révolutionnaire mondial et aux gouvernements progressistes, que, dans le complexe, difficile, douloureux et victorieux combat du peuple salvadorien pour sa libération, et face à la hargneuse et génocidaire dictature militaire de l'oligarchie, les Forces populaires de libération - FPL - "Farabundo Marti" ont, conjointement avec les autres organisations révolutionnaires membres

du FMLN, appliqué, mené et enrichi leur ligne stratégique qui leur a permis d'assimiler la riche expérience révolutionnaire de notre peuple et celle d'autres peuples du monde.

Au mois d'août de l'année en cours, nous avons tenu la 7e réunion plénière de notre Conseil révolutionnaire, organe suprême de la direction de notre Parti FPL "Farabundo Martí", au cours de laquelle, dans un climat de travail intense, avec grand sérieux et sens des responsabilités, ainsi qu'avec une remarquable cohésion politico-idéologique, les membres du conseil ont discuté et approfondi les principaux problèmes pour la guerre populaire, pour notre Organisation et pour notre peuple. Nous avons crédité notre Parti et le peuple:

- a) D'une évaluation approfondie de l'assassinat de notre responsable en second, la commandante Ana María, et du suicide de notre responsable en chef, Marcial, en procédant à une évaluation scientifique des faits.
- b) D'un renforcement des organes suprêmes de direction du Parti, notre Conseil révolutionnaire et notre Comité central, par l'élection des premier et deuxième secrétaires.
- c) D'une analyse scientifique approfondie de la situation nationale et internationale, ainsi que du développement de la guerre et de la corrélation des forces au plan intérieur et au plan international, à la suite de quoi les lignes stratégiques ont été arrêtées pour la période actuelle, avec reprise et enrichissement de notre ligne stratégique générale.

Pour ce qui est du résultat des enquêtes et évaluations sur le douloureux et inacceptable assassinat de la camarade Mélida Anaya Montes, commandante Ana María, et sur le suicide de Salvador Cayetano Carpio, "Marcial", le Conseil révolutionnaire des FPL a conclu ce qui suit:

Que Salvador Cayetano Carpio, qui était notre responsable en chef et commandant en chef des Forces armées populaires de libération, est entré au cours des dernières années dans un processus de décomposition idéologique et politique qui l'a conduit à de sérieuses déformations et déviations, et qui atteint son point culminant dans l'assassinat de la camarade Ana María dont il a été le promoteur et responsable principal.

Parmi les déviations, on relève les suivantes:

- 1) Marcial s'est livré à une auto-estimation exagérée qui l'a conduit à se considérer comme le plus conséquent, le plus pur et le plus impeccable révolutionnaire de notre pays et même de la région; comme le seul interprète véritable du prolétariat salvadorien et de notre peuple, avec une forte propension à faire l'objet d'éloge et d'adulation (1), à faire passer sa personne et ses opinions au dessus du collectif et des organes du Parti, à accorder sa protection et son attention uniquement à ceux qui l'applaudissaient aveuglément, en même temps qu'il considérait les autres avec méfiance; ceux qui n'acceptaient pas ses positions étaient considérés comme un danger pour la révolution, comme des instruments inconscients de ses ennemis.

- 2) Comme produit de cet amour-propre exacerbé, Marcial a progressivement sombré dans un retard politique sérieux et dans l'incapacité de mettre sa pensée et son action en correspondance avec les demandes historiques nées

(1) Voir l'époustouflant reportage paru dans la revue mexicaine "Por esto" de décembre 1981 (NdT).

du développement de notre révolution. Marcial s'est enfoncé dans des schémas et des propositions dogmatiques et sectaires qui, en raison de son obstination à les faire valoir à tout prix, ont constitué un frein à l'avancée des Forces populaires de libération "Farabundo Martí" et ont exercé une influence négative dans le processus unitaire des forces révolutionnaires dans leur ensemble, au mépris de l'effort de libération de notre peuple. Par contre, l'expérience vivante du combat, acquise au prix du sang de milliers de camarades, et l'assimilation des enseignements révolutionnaires d'autres peuples ont amené l'ensemble de notre Organisation, direction, cadres et bases, à avancer dans le combat de notre peuple, en enrichissant la pensée, en concrétisant les objectifs et les orientations et en permettant ainsi, comme il est naturel, une confrontation des idées dans le cadre des normes du Parti et des statuts qui le règlementent.

3) Les déviations de Marcial se sont aggravées à mesure que se développaient la guerre populaire et la nécessaire lutte idéologique à l'intérieur pour répondre à ces avancées. Empêtré dans ses opinions et en raison des caractéristiques négatives de sa personnalité, Carpio s'est prévalu de sa condition de premier responsable des FPL "Farabundo Martí" pour imposer ses opinions. Il a, de plus en plus souvent et sur des sujets de plus en plus importants, violé les principes révolutionnaires de fonctionnement de notre Parti en ne tenant pas compte des organes de direction ni de leurs décisions et accords pourtant approuvés collectivement par eux, et en agissant dans le dos de notre Parti. La victime la plus notable de ce comportement de Carpio a été la camarade commandante Ana María, Mélida Anaya Montes, responsable en second des Forces populaires de libération, qu'il considérait comme une rivale, en raison de son égocentrisme exacerbé, et finalement avec haine car il estimait qu'Ana María portait ombrage à son prestige personnel. Marcial s'est ainsi écarté de plus en plus de la dynamique de la pensée collective de notre Organisation et des organes de direction qui ne l'ont jamais soutenu dans son attitude d'opposition à Ana María.

4) Alors que l'ensemble du collectif de direction des FPL "Farabundo Martí" se liait étroitement aux bases de notre Parti, aux masses et aux combattants, en livrant à leurs côtés le combat quotidien de notre peuple, Marcial s'est écarté de la direction et de la base en s'entourant d'éléments qui trouvaient dans les liens avec lui une occasion de prestige et une source d'autorité dans le Parti. Ces éléments pratiquaient envers Marcial un véritable culte de la personnalité; ils l'adulaient et le portaient aux nues, faisant ainsi naître un véritable courant de fanatisme envers sa personne; même si ce fanatisme n'est pas parvenu à s'emparer de l'esprit et des sentiments des militants des FPL, il a néanmoins touché certains camarades.

5) En janvier et février 1983 ont été tenues, au niveau de la Commission politique puis du Commandement central des FPL "Farabundo Martí", les réunions préparatoires au 7e Conseil révolutionnaire, organe suprême de notre Parti. A l'occasion d'une de ces réunions, la totalité des membres du Commandement central, à l'exception de Marcelo (2) et de Marcial, ont approuvé les accords et mesures d'application de notre ligne stratégique générale aux nouvelles conditions apparues, afin de garantir le succès de la guerre populaire de libération. Salvador Cayetano Carpio, comme membre de ces instances et comme premier responsable, a eu largement l'opportunité d'argumenter en faveur de son point de vue. Mais il ne l'a pas fait avec honnêteté et franchise, ni non plus devant le collectif face auquel il n'a jamais eu le

(2) Nom de guerre de Rogelio Bazzaglia. Voir introduction (NdT).

courage prolétarien d'en référer aux organes de direction, à savoir la Commission politique et le Commandement central; il a au contraire utilisé des méthodes incorrectes et blâmables. Au cours de cette même réunion du Commandement central, il a essayé de confondre ses membres en lançant des accusations et des calomnies contre Ana María qui étaient contraires aux règles les plus élémentaires de l'éthique révolutionnaire et qui se retournaient moralement contre lui. En raison de ce comportement pervers, ses méthodes d'action et ses intentions malsaines ont été rejetées. Marcial a ainsi subi une défaite politique et morale de la part de l'ensemble du plénum du Commandement central, à l'exception de Marcelo. Cependant, la Commission politique et le Commandement central n'ont pas alors perçu la profondeur et la gravité réelles des déformations idéologiques de Marcial; il s'en est suivi que les mesures arrêtées par ces organes tendaient positivement à créer les conditions nécessaires de leur correction ainsi que du renforcement de l'unité et de la cohésion de notre Parti, les Forces populaires de libération - FPL - "Farabundo Martí".

6) Le collectif a adressé à Marcial ses remarques et ses critiques de la façon la plus fraternelle en lui offrant les conditions du Parti pour régler le problème en révolutionnaire. Le Commandement central a, en signe de maturité et avec un sens aigu de l'esprit du Parti, renouvelé sa confiance en Marcial comme premier responsable et fondateur de notre Organisation; il a cru qu'il aurait la capacité de dépasser ses faiblesses et de corriger ses déviations. Mais Marcial ne se situait déjà plus dans le cadre des intérêts collectifs du Parti, des forces révolutionnaires, de la classe ouvrière et du peuple. Marcial avait cessé d'être le dirigeant du peuple qu'on connaissait auparavant. De graves déformations politiques, idéologiques et morales avaient fini par marquer sa conduite et sa personnalité, à quoi s'est ajouté son déphasage par rapport à la réalité politico-militaire du processus et de notre Parti.

7) Dessaisi de la perspective et du respect qui, pour les FPL "Farabundo Martí", résultent de la confiance de notre peuple, aveuglé par ses ambitions politiques et sa fanatique autoperpersonnalisation, Salvador Cayetano Carpio a, conjointement avec Marcelo, ordonné et planifié l'assassinat de la camarade commandante Ana María (2); ce faisant, il a perdu sa qualité de révolutionnaire et de dirigeant de notre peuple, après s'être servi pour cela d'un groupe de combattants assujettis à la discipline militaire, avec la complicité d'éléments du personnel de sécurité de la camarade. Après la découverte de son crime, Carpio a choisi le suicide, dans un dernier acte de lâcheté politique, pour fuir ses responsabilités et sauvegarder son nom déjà sali par l'infâmie dont il l'a ainsi marqué. Il a préféré mourir en s'enfermant dans son égocentrisme et son autovénération. Avant de se suicider, Marcial ajoute à son incorrigible lâcheté politique une autre infâmie, celle d'écrire des lettres dont l'une est adressée au Commandement central et dans laquelle il présente les faits comme étant de fruit d'une conspiration de faux révolutionnaires contre ce qu'il appelle son impeccable trajectoire de véritable révolutionnaire. Ce faisant, Marcial a déposé son venin pour continuer de porter atteinte à la révolution et à notre Organisation, dans un geste tout à la fois désespéré et aveugle pour sauvegarder avant tout son image de marque. Le 7e Conseil révolutionnaire des Forces populaires de libération "Farabundo Martí", tenu au mois d'août 1983 à Chalatenango, a pris connaissance des preuves concluantes et étudié le phénomène dans toute sa profondeur, en fonction de tous ses facteurs déterminants et des

(3) L'assassinat a été commis de façon sauvage. Le communiqué du ministère de l'intérieur du Nicaragua, le 20 avril 1983, parle de 82 coups de pic à glace, la victime ayant été égorgée pour finir. Les quatre agresseurs avaient bénéficié de la complicité de deux membres du service de sécurité d'Ana María (NdT).

circonstances qui l'ont entouré, pour conclure à l'unanimité par une résolution de condamnation de Marcial. De telles situations, déformations et déviations sont sans précédent dans la vie des FPL "Farabundo Martí". Pourtant, comme produit de la confusion, du ressentiment, de l'opportunisme et du fanatique culte de la personnalité envers Marcial, quelques rares anciens camarades se sont laissé surprendre; ils en sont venus au comble de se séparer de notre Parti, en essayant de provoquer des fractions et des divisions dans l'unité interne des FPL, selon des méthodes erronées et dommageables à la révolution et à notre peuple, ce qui ne peut que favoriser l'ennemi. Ce groupe a fait siennes les positions retardataires, sectaires et anti-unitaires avancées par Marcial. Ils refusent au FMLN le rôle d'avant-garde révolutionnaire et se proclament eux-mêmes les seuls représentants de la classe ouvrière; ils refusent le rôle que peuvent jouer dans notre processus toutes les forces démocratiques et progressistes conjointement avec les classes laborieuses. Ils sont imprégnés en profondeur d'une pensée et d'une pratique antiparti. C'est à ce groupe d'individus qu'est lié le récent Mouvement ouvrier révolutionnaire "Salvador Cayetano Carpio". C'est avec lui qu'ils prétendent présenter à notre peuple la figure de Carpio, en occultant et camouflant ce qui est clair et prouvé: c'est qu'à cause de sa décomposition idéologique, Marcial a fini par trahir les intérêts de la classe ouvrière et de l'ensemble de notre peuple, en portant irrémédiablement atteinte à la révolution.

En réponse à toutes les calomnies répandues par ce groupe sur de prétendues déviations des FPL "Farabundo Martí" et de l'ensemble du FMLN, il y a un fait indiscutable qui est sous les yeux de tout le monde: la puissante avancée révolutionnaire, les décisives victoires politico-militaires acquises par les forces du peuple, la situation politico-militaire critique dans laquelle se trouve la dictature, le fait incontestable de l'avancée du processus d'unité et de renforcement du FMLN. En tant que révolutionnaires, nous connaissons à fond les pratiques et les mesures menées à bien par l'impérialisme et la réaction mondiale pour détruire les mouvements révolutionnaires, en vertu desquelles l'un des objectifs premiers est la division des organisations d'avant-garde des peuples. Dans notre pays, les efforts et les moyens arrêtés par l'impérialisme yanqui et leurs fantoches à l'intérieur sont innombrables pour essayer de diviser l'avant-garde de notre peuple: le FMLN et chacune de ses organisations membres. Personne n'ignore que récemment, à Grenade, un groupe de révolutionnaires a été utilisé directement ou indirectement par l'impérialisme pour provoquer la division et l'affrontement au sein du parti New Jewel. Cela a créé les conditions favorables aux agresseurs impérialistes yanquis, pour justifier et consommer l'invasion de Grenade en portant un coup stratégique à la révolution. Nous appelons ce groupe à faire preuve de sagesse et de réflexion, à comprendre que son attitude est dommageable aux intérêts du prolétariat et de l'ensemble du peuple, l'ennemi en devenant le seul bénéficiaire. L'attitude de tout révolutionnaire devant les plans néfastes de l'impérialisme, de l'oligarchie et de sa dictature fantoche, c'est de renforcer l'unité interne entre les révolutionnaires et de consolider le FMLN.

Pour finir, le Comité central des Forces populaires de libération -FPL - "Farabundo Martí" fait savoir au peuple salvadorien et aux peuples du monde:

1) Que nous déclarons à tous les camarades déconcertés ou trompés, que les rangs de notre Organisation sont ouverts à tous ceux qui veulent y rentrer, pour serrer les rangs et unifier nos efforts afin de vaincre les ennemis du peuple.

- 2) Que nous condamnons le brutal assassinat de notre camarade Ana Maria, responsable en second de notre Organisation, ainsi que les responsables de ce crime tels que Salvador Cayetano Carpio dit "Marcial", Rogelio Bazaglia dit "Marcelo" et autres participants. De même réproprouvons-nous le lâche suicide de Carpio.
- 3) Que la perte irréparable de l'inoubliable camarade Mélida Anaya Montes, formatrice et rempart de la pensée unitaire de notre peuple, est l'occasion d'un renforcement du moral combattif de notre Organisation, de la décision de consolider le développement unitaire du FMLN, et de la décision d'un combat infatigable. Elle approfondit notre amour du peuple, notre détermination à vaincre, notre volonté d'être libres et de mener à son terme la révolution contre l'impérialisme et l'exploitation.
- 4) En tant que FPL "Farabundo Martí" nous sommes indissolublement engagés auprès de la classe ouvrière et du peuple. Notre force, notre conviction et notre décision reposent sur l'inébranlable confiance dans la capacité créatrice et révolutionnaire illimitée du prolétariat et du peuple, ainsi que sur l'absolue confiance dans la victoire populaire.
- 5) Les FPL "Farabundo Martí", en tant qu'Organisation révolutionnaire plongée dans le cours de l'héroïque combat du peuple salvadorien, sont capables de se purifier et d'avancer fermement vers la constitution de l'unité d'ensemble du peuple et vers le développement du combat révolutionnaire.
- 6) Que la réunion plénière du 7e Congrès révolutionnaire a ratifié la ligne stratégique, politique et militaire de notre Organisation et l'a enrichie des nouvelles expériences et exigences de la révolution. Le slogan du 7e Conseil révolutionnaire - "Tout le peuple disposé à vaincre l'intervention de l'impérialisme yanqui" - dédié à notre responsable en second, la commandante Ana-Maria, et aux autres Héros et Martyrs de la révolution, traduit l'état d'esprit et la disposition des FPL et de l'ensemble du peuple à combattre et à vaincre les troupes yanquis ou des autres pays fantoches de l'impérialisme qui agressent le sol de notre patrie. En même temps, il a défini les perspectives d'une contribution, aux côtés du FMLN, à la victoire populaire définitive.
- 7) Nous lançons enfin un appel à la classe ouvrière, au peuple des travailleurs ainsi qu'aux secteurs démocratiques et progressistes, pour qu'ils ne se laissent pas abuser par la campagne de calomnies et de mensonges propagés par l'ennemi et par tous ceux qui font directement ou indirectement son jeu.

Pour une incorporation massive à la lutte armée révolutionnaire, afin de mener les batailles décisives et définitives contre les ennemis du peuple!

Pour une impulsion décidée de la lutte en faveur des revendications politiques, économiques et sociales immédiates!

Pour des mesures destinées à éviter l'intervention des yanquis ou d'autres forces dans notre pays, et à affronter résolument toute tentative d'agression contre notre pays!

Pour le renforcement de l'unité du peuple autour de son avant-garde, le FMLN, et pour le resserrement des rangs face à nos ennemis de classe!

Vive l'unité politique, idéologique et organique des Forces populaires de libération - FPL - "Farabundo Martí"!

Vive le Front Farabundo Martí de libération nationale - FMLN!
Guerre à l'impérialisme, à l'oligarchie et à sa dictature fantoche!
La révolution ou la mort! Le peuple en armes vaincra!
Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!
Unis pour combattre jusqu'à la victoire finale!
La révolution ou la mort! Nous vaincrons!

Pour le Comité central des Forces populaires de libération - FPL - "Farabundo Martí", signent les membres de la Commission politique:

Leonel González, premier secrétaire des FPL et commandant en chef des Forces populaires de libération

Dimas Rodríguez, deuxième secrétaire des FPL et commandant en second des Forces armées populaires de libération

Camarades: Milton
Salvador Guerra
Esteban Cabrales
Mayo Sibrián
Ricardo Gutiérrez
Jesús Rojas
Valentín et Miguel Castellanos

El Salvador, Amérique centrale
le 9 décembre 1983

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441